**Romain H. Rainero – Le « serment de Koufra ».
Regards italiens sur la campagne saharienne de
Leclerc**

Jean-Louis Panicacci

Editions Publisud (éd.)

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/5761>

DOI : 10.4000/cdlm.5761

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2011

Pagination : 403-404

ISBN : 2-914561-54-9

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Jean-Louis Panicacci, « Romain H. Rainero – Le « serment de Koufra ». Regards italiens sur la campagne saharienne de Leclerc », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 82 | 2011, mis en ligne le 15 décembre 2011, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/5761> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.5761>

Romain H. Rainero, *Le «serment de Koufra». Regards italiens sur la campagne saharienne de Leclerc*, Paris, Éditions Publisud, 2010, 381 p.

Cet ouvrage est la traduction d'un livre publié en 2009 par le Service historique de l'Armée italienne sous le titre *Il Sahara italiano nella seconda guerra mondiale*, titre qui était plus adapté à son contenu réel que celui qui nous est proposé par les Éditions Publisud, focalisé sur le «serment de Koufra» (dont on ne trouve qu'une page ou deux dans le développement) et sur les «regards italiens» sur la campagne des FFL (dont on trouve, certes, quelques aperçus dans plusieurs chapitres bien que, la plupart du temps, on y précise qu'il y a eu peu de commentaires relatifs aux incursions motorisées des hommes de Leclerc¹).

On comprend mieux, alors, la présence à l'intérieur du développement de nombreux tableaux évoquant le déploiement d'unités italiennes dans le Sud libyen et la nature du matériel (terrestre et aérien) qu'elles utilisaient, voire des citations aux médailles d'Or et d'Argent à la Valeur militaire récompensant les officiers et sous-officiers ayant résisté aux assauts de la colonne Leclerc.

Croisant les sources militaires britanniques, italiennes et françaises avec beaucoup d'objectivité et s'appuyant sur l'ouvrage fondamental qu'il avait consacré à la CIAF en 1995², Romain Rainero montre bien la nature des enjeux stratégiques, psychologiques et politiques de la conquête du Sahara italien pour les Britanniques³, les Français libres⁴ et les rebelles libyens⁵. Le «serment de Koufra»

1. Il semblerait qu'il y ait eu plus de protestations transmises aux autorités de Vichy par la Commission italienne d'armistice – voire de menaces (rupture de la convention compte tenu de l'incapacité de Vichy à empêcher les actions des «dissidents» ; exécution des FFL capturés en tant que «hors-la-loi») – que de réactions tactiques ou stratégiques à la nouvelle phase de la guerre du désert.
2. Romain H. Rainero, *La Commission italienne d'armistice avec la France. Les rapports entre la France de Vichy et l'Italie de Mussolini*, Paris, Service historique de l'Armée de Terre, 1995.
3. Souvent malmenés le long du littoral de la Grande Syrte et de la Cyrénaïque, d'où leurs raids de sabotage et/ou de désorganisation de l'adversaire au sud de son dispositif principal.
4. Soucieux de redorer le blason d'une armée française écrasée en juin 1940 tout en expérimentant la tactique de raids motorisés sur de longues distances, les colonnes sahariennes traditionnelles comportant plusieurs dizaines de dromadaires étant rapidement abandonnées compte tenu de leur lenteur et de leur fragilité.
5. Des représentants des Senoussis réfugiés en Égypte accompagnant souvent les incursions franco-britanniques et, parfois, parvenant à persuader les garnisons indigènes de désertre ou de capituler, les Askaris capturés étant systématiquement libérés et renvoyés dans leurs foyers.

du 1^{er} mars 1941 correspond bien à une « geste héroïque » avec l'affirmation de la première étape du processus de libération de la France mais il convient de le relativiser quand on constate les échecs ou demi-échecs⁶ enregistrés durant dix-huit mois, avant que ne se dessine l'offensive victorieuse entre le 23 décembre 1942 (prise de Uigh el Kebir) et le 2 février 1943 (conquête de Ghadamès), c'est-à-dire bien après la défaite des troupes de l'Axe à El Alamein, un millier de kilomètres plus au nord du théâtre d'opérations dans le Sahara italien, justifiant le sous-titre du second chapitre : « arrière du conflit ou "*no man's land*" ».

Signalons la qualité et la variété de la cartographie (12 documents), de l'iconographie (21 documents) et des annexes (30 documents) avant de regretter que la traduction soit aussi approximative, avec la présence d'italianismes et de trop nombreuses fautes d'orthographe ou de syntaxe.

Jean-Louis PANICACCI

Université de Nice-Sophia Antipolis, CMMC

6. Encerclement réussi des garnisons sahariennes, pertes notables infligées aux troupes italiennes et à leurs auxiliaires indigènes mais retrait des colonnes motorisées (avec parfois des pertes non négligeables en hommes et en matériel) devant la résistance acharnée de ces postes avancés.